

Rapport de recherche

Les trajectoires scolaires des décrocheurs de la région de Beauharnois-Salaberry, comprendre pour agir!

Rédigé par

Pierre Spénard, professeur en sociologie

Éric Pepin, professeur en psychologie

Avril 2020



CRIMST

Centre collégial de recherche
en innovation et en mobilisation
socioterritoriale

Éditeur - Collège de Valleyfield
169 rue Champlain
Salaberry-de-Valleyfield, Québec J6T 1X6
Canada
www.colval.qc.ca

ISBN 978-2-920918-19-1 (pdf)
© Tous droits réservés
Dépôt légal 2^e trimestre 2021

Résumé

Les adultes, plus particulièrement les 35 ans et plus, ne représentent pas une proportion importante des jeunes qui abandonnent l'école avant d'obtenir un diplôme, mais les conséquences de ne jamais obtenir de diplôme sont désastreuses des points de vue individuel, social et économique. Peu d'études, à tout le moins à l'échelle d'une ville ou d'une région, se sont attardées à comprendre le parcours de ces jeunes. Ce travail de recherche¹ avait pour objectif de comprendre le chemin qui a « distancé » de l'école ceux qui ne « raccrocheront jamais ».

Pour atteindre cet objectif de recherche, sept entrevues semi-dirigées ont été effectuées avec des décrocheurs qui provenaient de la région de Salaberry-de-Valleyfield. Les participants étaient tous âgés de plus de 30 ans et n'ont pas terminé leurs études secondaires. Les thèmes abordés dans le cadre des entrevues furent leur expérience scolaire au primaire et au secondaire, la façon dont s'est articulé le soutien parental ainsi que l'impact de l'environnement scolaire sur leur réussite éducative.

Les résultats ont montré que la plupart des participants décrivaient leurs résultats scolaires comme étant corrects à l'école primaire. En revanche, trois participants ont redoublé une année. Cela indique possiblement que les difficultés étaient spécifiques à une matière en particulier. En outre, quatre participants sur sept ont été victimes d'intimidation et certains avaient des problèmes de comportement. Ces facteurs ont influencé leur appréciation de l'école primaire. Pour ce qui est du soutien parental aux études, cinq participants sur sept ont affirmé ne pas percevoir d'intérêt de la part de leurs parents pour l'école. Ce désintérêt peut s'expliquer par de nombreux changements dans la configuration de la famille, ainsi que par le manque d'aisance des parents sur le plan académique. Les résultats ont également montré que les participants n'ont pas pris part activement à des activités parascolaires dans le cadre de leurs études. La principale raison évoquée par certains participants pour l'expliquer est le fait de devoir rester en retenue après les cours.

Enfin, pour ce qui est des résultats liés à l'expérience à l'école secondaire, il est possible de constater une chute des résultats scolaires, causée dans une certaine mesure par le manque d'intérêt des participants envers les matières enseignées. Une instabilité en ce qui concerne la situation familiale a aussi été évoquée par une majorité de participants. Cependant, le fait d'avoir à s'occuper d'un enfant et les problèmes liés à la consommation de drogues expliquent en grande partie les difficultés scolaires et l'abandon lui-même. La non-congruité du système scolaire avec la situation et les besoins des filles enceintes a pu être constatée.

¹ Le Collège de Valleyfield, le département de Sciences humaines et la Direction des études, de même que le PRAQ, ont contribué, par leur collaboration et leur soutien, à la réalisation de ce projet. Pour la retranscription des entrevues et une partie de l'analyse, nous remercions les auxiliaires de recherche Laurie Gilbert, Claudel Domingue et Frédérique Léger pour leur contribution significative à ce rapport.

Table des matières

Résumé.....	2
Table des figures.....	6
Problématique	7
Le contexte de la diplomation au secondaire au Québec.....	7
L'ampleur du décrochage scolaire au Québec, en Montérégie et à la Commission scolaire de la Vallée-des-Tisserands.....	8
État de la question	10
Distinction entre décrochage scolaire et abandon scolaire.....	10
Les causes du décrochage scolaire	10
Objectif de recherche	13
Méthodologie.....	15
Choix de la technique.....	15
L'outil	15
La population	16
L'échantillon.....	17
Procédure de cueillette.....	17
Analyse et interprétation des résultats	19
L'expérience scolaire au primaire	19
L'expérience de l'école.....	20
L'ennui à l'école primaire.....	22
Ce qui n'était pas apprécié à l'école primaire	23
Ce qui était apprécié à l'école primaire	25
Les résultats scolaires	25
Les comportements et attitudes en classe.	27
Le soutien parental	28
Le soutien des apprentissages	28
L'environnement scolaire	31
Les activités parascolaires.....	31

Le secondaire	32
Les difficultés académiques	32
Les difficultés familiales	35
Les difficultés personnelles.....	37
Le désir de quitter l'école	40
L'abandon des études	41
La synthèse des parcours académiques.....	42
Conclusion.....	49
Médiagraphie.....	51
Annexes	53
Annexe 1 : Schème d'entrevue	53
Annexe 2 : Formulaire de consentement	55

Table des figures

TABLEAU 1: ANALYSE DES RÉPONSES DES PARTICIPANTS À PROPOS DE LEUR EXPÉRIENCE SCOLAIRE	21
TABLEAU 2: ANALYSE DES RÉPONSES QUANT À L'ENNUI VÉCU À L'ÉCOLE PRIMAIRE.....	23
TABLEAU 3: ANALYSE DES RÉPONSES DES PARTICIPANTS À PROPOS DE CE QUI A ÉTÉ MOINS APPRÉCIÉ À L'ÉCOLE PRIMAIRE	24
TABLEAU 4: ANALYSE DES RÉPONSES DES PARTICIPANTS À PROPOS DE CE QUI FUT APPRÉCIÉ À L'ÉCOLE PRIMAIRE	25
TABLEAU 5: ANALYSE DES RÉPONSES DES PARTICIPANTS À PROPOS DE LEUR EXPÉRIENCE SCOLAIRE	26
TABLEAU 6: ANALYSE DES RÉPONSES DES PARTICIPANTS À PROPOS DE LEURS COMPORTEMENTS ET ATTITUDES EN CLASSE	27
TABLEAU 7: ANALYSE DES RÉPONSES DES PARTICIPANTS QUANT AU SOUTIEN DE LEURS PARENTS .	28
TABLEAU 8: ANALYSE DES RÉPONSES DES PARTICIPANTS À PROPOS DE LEUR EXPÉRIENCE EN LIEN AVEC LES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES	32
TABLEAU 9: ANALYSE DES RÉPONSES DES PARTICIPANTS À PROPOS DE LEURS DIFFICULTÉS ACADÉMIQUES À L'ÉCOLE SECONDAIRE	33
TABLEAU 10: ANALYSE DES RÉPONSES DES PARTICIPANTS À PROPOS DE LEURS DIFFICULTÉS FAMILIALES	35
TABLEAU 11: ANALYSE DES RÉPONSES DES PARTICIPANTS À PROPOS DE LEURS DIFFICULTÉS PERSONNELLES	38
TABLEAU 12: ANALYSE DES RÉPONSES DES PARTICIPANTS À PROPOS DE LEUR DÉSIR DE QUITTER L'ÉCOLE	41
TABLEAU 13: ANALYSE DES RÉPONSES DES PARTICIPANTS À PROPOS DU CONTEXTE DE LEUR ABANDON SCOLAIRE	42
TABLEAU 14: ANALYSE DES RÉPONSES DU PREMIER PARTICIPANT À PROPOS DE SON PARCOURS ACADÉMIQUE	43
TABLEAU 15: ANALYSE DES RÉPONSES DU SECOND PARTICIPANT À PROPOS DE SON PARCOURS ACADÉMIQUE	44
TABLEAU 16: ANALYSE DES RÉPONSES DU TROISIÈME PARTICIPANT À PROPOS DE SON PARCOURS ACADÉMIQUE	45
TABLEAU 17: ANALYSE DES RÉPONSES DU QUATRIÈME PARTICIPANT À PROPOS DE SON PARCOURS ACADÉMIQUE	45
TABLEAU 18: ANALYSE DES RÉPONSES DU CINQUIÈME PARTICIPANT À PROPOS DE SON PARCOURS ACADÉMIQUE	46
TABLEAU 19: ANALYSE DES RÉPONSES DU SIXIÈME PARTICIPANT À PROPOS DE SON PARCOURS ACADÉMIQUE	47
TABLEAU 20: ANALYSE DES RÉPONSES DU SEPTIÈME PARTICIPANT À PROPOS DE SON PARCOURS ACADÉMIQUE	48

Problématique

Le contexte de la diplomation au secondaire au Québec

Un des effets pervers du système d'éducation québécois est qu'il permet aisément le « raccrochage scolaire ». En fait, depuis une quarantaine d'années, les règles pour le passage du secteur des jeunes au secteur des adultes, la multiplication des passerelles, la reconnaissance des acquis et le développement de certaines applications (notamment ChallengeU) font en sorte que l'accès à un diplôme (ou reconnaissance) s'est démocratisé. Bref, plusieurs chemins mènent à l'obtention d'un diplôme.

En même temps, le diplôme d'études secondaires est devenu l'exigence minimale en ce qui concerne la scolarisation dans la société québécoise actuelle. Il est la clé pour l'accès à un emploi. Avant la réforme Parent, plusieurs métiers ne requéraient pas de diplôme. En fait, à cette époque, une majorité de jeunes hommes quittaient les bancs d'école sans diplôme (la proportion de filles sans diplôme était encore plus grande). Cette situation a perduré quelques décennies après l'avènement des polyvalentes, des cégeps et du réseau universitaire québécois. Pour les générations « y » et les suivantes, le diplôme d'études secondaires (DES) devient une nécessité...

Les filières scolaires se sont multipliées depuis l'avènement du système actuel : les classes enrichies et légères, les parcours professionnels longs et courts au secondaire, les cheminements particuliers, etc. À cela s'ajoutent la modification des règles relatives au redoublement et l'assouplissement des règles de passage du secteur des jeunes au secteur des adultes. Plus récemment, des campagnes de prévention ont été mises en place dans

plusieurs régions du Québec pour sensibiliser les jeunes à l'importance d'obtenir un diplôme d'études. Malgré les efforts déployés, environ 7% des jeunes d'une cohorte ne l'obtiendront jamais². En fait, Fortin (2018) estime que 93% des membres d'une cohorte obtiendront un DES (ou une qualification) avant l'âge de 30 ans. On parle ici de quelques de milliers de jeunes qui, chaque année, délaissent les bancs d'école et n'y reviendront probablement jamais. Ils ont mis une croix sur l'exigence minimale de scolarisation. Qui sont-ils? Pourquoi n'obtiendront-ils probablement jamais un diplôme? Que deviennent-ils?

[L'ampleur du décrochage scolaire au Québec, en Montérégie et à la Commission scolaire de la Vallée-des-Tisserands](#)

On fait grand état de la position peu enviable du Québec en matière d'abandon scolaire. Le Québec est bon dernier en ce qui a trait au taux de diplomation au secondaire au secteur public (Homsy & Savard, 2019). Le taux de réussite dans le délai prescrit de cinq ans est de 63,6% (ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2019). C'est donc dire qu'environ un jeune sur trois d'une cohorte³ donnée n'aura pas de diplôme d'études secondaires (DES) au bout de cinq ans d'études. Pour la Montérégie, ce taux est sensiblement le même que dans l'ensemble du Québec, s'établissant à 64,3%. En revanche, dans la région, plus précisément à la Commission scolaire de la Vallée-des-Tisserands (CSV), le taux de diplomation après cinq ans est de 58,7%, alors qu'après sept ans ce taux est de 71,6% (ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2019). L'écart est notable, soit près de 10% plus

² Ici « jamais » prend le sens d'avant trente ans. On peut croire que la probabilité d'obtenir un premier diplôme d'études secondaires après l'âge de 30 ans est faible (sauf en milieu carcéral).

³ La cohorte de 2010 est utilisée dans ce paragraphe, sauf indication contraire.

élevé, dans à la CSVT que la moyenne des autres commissions scolaires de la région.

On peut dire que près de deux élèves sur cinq délaissent les bancs d'école de la CSVT sans diplôme après cinq ans et que trois sur dix n'auront toujours pas de diplôme après sept ans. Certains diront que c'est une « catastrophe »; on dira plutôt que la situation des décrocheurs est plus complexe. Il faut comprendre que le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MELS) tient compte de l'espérance de scolarisation. L'élève peut donc suivre différentes trajectoires scolaires pour obtenir un DES. Lorsque l'on tient compte de ces « trajectoires », les taux de diplomation font des bonds intéressants. Par exemple, lorsque l'on ajoute 2 ans à la scolarisation, le taux de diplomation passe de 58,6% à 71,6% à la CSVT, soit une progression de 22,2%.

Certains obtiendront un diplôme encore plus tardivement. C'est ce que l'on appelle dans le jargon les « après 20 ans ». Ils sont plus difficiles à retracer, car ils ne font plus partie des statistiques d'une cohorte. Une cohorte, pour le MELS, s'étend sur sept ans, soit de 13 à 20 ans. Le MELS ne compile plus les données qui permettent de bien mesurer l'obtention d'un diplôme ou l'abandon scolaire au-delà de cet âge. Les dernières statistiques qui tiennent compte du phénomène du « raccrochage scolaire », pour la Montérégie, datent de l'édition 2015⁴ des *Indicateurs de l'éducation*. On y apprend qu'en Montérégie, 84,7% des « Jeunes et adultes de moins de 20 ans » et des « Adultes de 20 ans ou plus » ont obtenu un premier diplôme (Québec, 2015). En 2012-13, pour l'ensemble du Québec, ce taux était de 94,4% (Québec, 2015). Ce taux rejoint celui de Fortin (2018), énoncé plus haut. Encore là, le taux de diplomation d'une cohorte progresse, si l'on ajoute encore quelques années. Selon nos estimations, cette progression se situerait entre 10 et 15 %.

⁴ Les données sont pour l'année scolaire 2012-2013

État de la question

Ainsi, la scolarisation d'une cohorte se fait sur une longue période. Une période qui est réduite dans le temps à cinq ou sept années par le MELS, pour l'obtention d'un DES. On sait, par ailleurs, que l'offre de scolarisation va bien au-delà de cette période. Il est toutefois très difficile d'obtenir les données sur les personnes qui quittent le système scolaire pour faire des études menant à un diplôme ou qualification équivalente au secondaire.

Nous avons donc accès aux données de ceux qui diplôment du secondaire. Ils représentent une forte proportion des jeunes d'une cohorte. Parmi ceux qui diplôment, on retrouve ceux qui le font sur une période d'une durée d'entre cinq ou sept ans, et ceux qui prennent plus de temps, c'est-à-dire les décrocheurs-raccrocheurs.

Distinction entre décrochage scolaire et abandon scolaire

Le système scolaire québécois permet une « deuxième chance » de scolarisation. Cette chance est bien souvent obtenue par la fréquentation du secteur des adultes. De ce fait, un individu peut « décrocher » du secteur des jeunes pour migrer vers celui des adultes. Il sera désormais considéré comme décrocheur. Ainsi, « La mesure du décrochage est différente de l'abandon scolaire qui correspond à l'interruption des études sans avoir obtenu de diplôme. La notion de décrochage quant à elle comporte la possibilité qu'un individu sans diplôme revienne aux études après un arrêt temporaire. » (Québec, 2010, p. 134).

Les causes du décrochage scolaire

La littérature sur le décrochage scolaire est abondante. Déjà, au début des années 80, Morissette (1980) identifiait certaines causes du décrochage scolaire, ce que Parent et Paquin (1994) nomment « la chaîne de causalité ». Il s'agit d'une série d'états et d'événements qui conduisent à l'abandon. Cette séquence débute par des conditions familiales d'apprentissage peu favorables,

suivi d'un sentiment d'aliénation face à l'école, qui mène à un faible sentiment de compétence et à des résultats scolaires modestes, et enfin par des événements environnementaux. L'abandon scolaire serait ainsi une réponse temporaire (parfois définitive) à un état devenu insoutenable. Pour Laborit (1985), la fuite permet de se soustraire à un système devenu oppressant. En ce sens, la « décision » d'abandonner n'en est pas une. C'est la conséquence des infortunes!

Aussi, il se peut que l'individu abandonne en pesant le pour et le contre. La décision est alors un choix réfléchi et rationnel. L'analyse de Bickel révèle que l'individu fait une évaluation rationnelle du pour et du contre, de l'investissement et des retombées. Il arriva à la conclusion que, dans certains milieux (*districts*), chez certaines populations, le coût des études devient un frein à la persévérance scolaire (Bickel, 1989). En d'autres termes, l'élève jugera qu'il est « plus profitable » pour lui de quitter l'école sans diplôme que d'y rester. Ce choix est-il encore d'actualité ?

Finalement, un sondage Web a été réalisé par la firme Léger (Chalifoux & Amiot, 2018), pour le compte des Journées de la persévérance scolaire, auprès de Québécois âgés de 18 à 34 ans qui ont décroché, raccroché, ou pensé à décrocher. L'objectif était de mesurer l'effet de six facteurs (l'expérience à l'école, divers facteurs de protection et de risque, la famille et les amis, le travail, les encouragements et la communauté) sur le parcours scolaire.

L'échantillon était de 1009 Québécois. De ce nombre, 141 ont décroché sans jamais retourner sur les bancs d'école. La composition de l'échantillon reflétait certaines caractéristiques socioéconomiques (sexe, âge, revenu, région, scolarité, appartenance ethnique et type de municipalité) de l'individu.

Parmi les principaux constats, on remarque que l'unanimité prévalait dans les trois groupes, la proportion de décrocheurs qui disent ne pas avoir aimé l'école primaire est plus importante à 41,0% (Chalifoux & Amiot, 2018). C'est le même constat pour ce qui est d'aimer l'école secondaire : 72% des décrocheurs avouent ne pas aimer l'école secondaire. Les décrocheurs, comme les autres groupes (raccrocheurs et persévérants), s'ennuient à l'école.

Par ailleurs, la proportion des décrocheurs qui affirment avoir de « bonnes notes » à l'école est deux fois moins nombreuse que dans les autres groupes (Chalifoux & Amiot, 2018). En ce qui concerne les facteurs de protection (par exemple l'éveil à la lecture, la présence de livres à la maison, etc.), l'étude relate que le groupe des décrocheurs a proportionnellement nettement moins pu bénéficier des facteurs de protection que sont la lecture à la maison, la participation aux activités parascolaires, la présence de livres à la maison et la fréquentation des bibliothèques (Chalifoux & Amiot, 2018). En revanche, la proportion des décrocheurs qui présentent des facteurs de risque tels que la consommation d'alcool ou de drogues et la présence d'un trouble ou d'une condition affectant le rendement scolaire est plus élevée.

Du même souffle, si la famille valorise l'école, les parents s'impliquent dans une moindre mesure dans la vie scolaire des décrocheurs. Les auteurs ont aussi vérifié le lien entre le travail rémunéré et la persévérance scolaire. Ils ont constaté que la proportion de décrocheurs qui avaient un emploi était moindre (29,0%), comparativement à la proportion dans les autres groupes (près de 50%). À l'inverse, les décrocheurs qui travaillent pendant leurs études semblent avoir plus de difficultés à concilier les deux. En fait, 55,0% d'entre eux disait ne pas y arriver (Chalifoux & Amiot, 2018).

Il ressort de cette étude, comme de plusieurs autres recherches (L. Fortin & Picard, 2007; Guillon & Crocq, 2004) sur le sujet, que les « décrocheurs » se

distinguent par une « implication » moins grande ce qui concerne l'univers scolaire. Plusieurs facteurs ont été identifiés par les chercheurs pour expliquer ce phénomène. Numa-Bocage et Weil (2019) résument bien les difficultés des jeunes :

Actuellement, les études de référence sur le décrochage scolaire identifient différents facteurs : les faibles résultats scolaires, l'orientation scolaire subie, le contexte familial (particulièrement la nature des relations parents-enfants) et la classe, cette dernière étant vue comme un milieu peu organisé. Les décrocheurs ont des relations négatives avec les enseignants, sont en échec scolaire et manquent de persévérance (Fortin, Marcotte, Potvin et al., 2006). Ces jeunes ressentent un anonymat dans l'établissement et se perçoivent souvent comme invisibles et isolés, et éprouvent des difficultés à nouer des relations avec leurs pairs. Le manque d'ambition des enseignants pour ces jeunes et leurs exigences scolaires moindres à leur égard constituent des facteurs renforçant les difficultés socioculturelles et les risques de décrochage (Blaya, 2010; Janosz, Fallu et Deniger, 2000).

Ainsi, les causes du décrochage sont bien documentées, les théories explicatives permettent de faire des liens entre les conditions d'existence, les expériences académiques et certains modèles de prise de décision (notamment en ce qui concerne l'appartenance à un sexe) des décrocheurs. Ce qui est moins connu, c'est ce le parcours académique et familial des décrocheurs avant et après l'abandon (Lessard et al., 2008).

Objectif de recherche

La revue de la littérature permet de constater que les causes du décrochage scolaire sont bien connues. Plusieurs moyens ont été élaborés pour tenter de contrer le phénomène. Dans bien des cas, le décrochage n'est que de courte durée. Dans d'autres cas, l'école sera délaissée à jamais.

Ainsi, peu de recherches portent sur ceux qui abandonnent définitivement l'école, ceux qui « ne raccrochent » jamais. Ils font partie des « pertes ». Pour plusieurs de ces jeunes, une fois devenus adultes, la vie est difficile. Le risque qu'ils reproduisent ce qu'ils ont vécu est grand. C'est pour cette raison que

cette recherche exploratoire vise à comprendre les raisons qui contraignent les jeunes à ne jamais obtenir de diplôme d'études secondaires.

Méthodologie

Cette section est composée des choix méthodologiques pour atteindre l'objectif général de recherche. Le phénomène de l'abandon scolaire est bien souvent étudié à l'aide de statistiques officielles, comme en fait état la section précédente. Cependant, comme mentionné plus haut, cette recherche porte sur ceux que les statistiques ne comptabilisent plus. Il faut donc se tourner vers une méthodologie plus appropriée afin de rejoindre ces gens et, surtout, de les écouter sur leurs choix.

Choix de la technique

L'entrevue individuelle semi-dirigée a été retenue comme méthode d'investigation. Il s'agissait de la méthode la plus appropriée pour recueillir les informations permettant d'atteindre l'objectif de cette recherche. Cette technique est utile pour comprendre les motivations derrière les comportements. Plusieurs chercheurs qui se sont penchés sur les trajectoires scolaires, sur les perceptions du milieu scolaire, sur le sens donné à l'éducation, etc., ont eu recours à cette technique (Lessard et al., 2008).

L'outil

Le schème d'entrevue (annexe 1) a été élaboré à partir des dimensions et indicateurs relevés dans la littérature sur les causes du décrochage. Il comporte quatre dimensions généralement identifiées dans la littérature sur le décrochage scolaire comme étant des facteurs de risque. Il débute par

quelques questions factuelles sur l'âge de l'individu, l'âge au moment de l'abandon et le nombre d'années sans fréquenter l'école.

La première dimension est l'expérience du primaire. De manière plus spécifique, on cherchait à comprendre comment l'individu a perçu son passage au primaire. Des questions ont ainsi été posées sur le comportement en classe, sur ce qu'ils aimaient ou n'aimaient pas, sur le rendement académique et surtout sur la notion d'ennui et de lassitude à l'école.

Dans une deuxième partie de l'entrevue, l'individu était questionné sur le soutien parental. Plus précisément, cette section visait à faire élaborer l'individu sur l'implication des parents dans sa vie scolaire au primaire. En fait, on voulait connaître les pratiques parentales qui sont protectrices face à l'abandon scolaire chez les sujets.

Par la suite, les questions portaient sur l'environnement scolaire. Étant donné que l'on s'adressait à des personnes qui n'ont jamais obtenu de diplôme, leur point de vue sur « l'école idéale » semblait pertinent. Les recherches montrent que les jeunes qui décrochent « s'ennuient » à l'école. Est-ce donc relié au climat, au rythme des apprentissages et à l'environnement scolaire ? Cette partie visait à satisfaire cet objectif.

Finalement, le schéma d'entrevue portait sur l'expérience du secondaire. Dans cette section, plus spécifiquement, il était question de la participation aux activités parascolaires, des résultats académiques, des difficultés personnelles et familiales et du contexte de la prise de décision de quitter l'école.

La population

La population à l'étude est les individus qui n'ont jamais obtenu de diplôme ou qualification, qui sont âgés de plus de 30 ans et qui ont fait une partie de leurs

études au primaire ou au secondaire dans une école du territoire de la MRC de Beauharnois-Salaberry. Bien que cette caractéristique ne fût pas explicitement mentionnée, la population ne comporte pas de personnes qui étaient dans un processus de retour aux études.

L'échantillon

L'échantillon a été constitué de manière non aléatoire. Pour sélectionner les individus, l'organisme mandataire Pour un réseau actif dans nos quartiers (PRAQ) ainsi que le partenaire le Centre intégré de santé et des services sociaux de la Montérégie-Ouest (CISSMO) ont sélectionné les premières personnes selon les critères de la population. Par la suite, ce sont les personnes interviewées qui ont soumis des références pour compléter l'échantillon. Cette procédure de sélection, nommée « boule-de-neige », n'est pas courante, mais s'utilise surtout pour des entretiens semi-directifs auprès d'individus dont l'accès peut être difficile (Combessie, 2007).

L'échantillon est composé de sept personnes âgées de 30 à 40 ans, n'ayant pas complété leur secondaire. Il y avait deux hommes et cinq femmes. Aucun des individus n'avait complété le quatrième secondaire, tous avaient délaissé le secteur des jeunes depuis plus de dix ans. L'âge moyen de l'abandon était de 15 ans et 8 mois. Cinq d'entre eux (71%) ont tenté un retour aux études par la suite, mais aucun n'a obtenu de qualification ou de diplôme. Personne n'est présentement inscrit à une formation.

Procédure de cueillette

Les entrevues se sont déroulées dans les locaux du PRAQ, du Carrefour Jeunesse Emploi Beauharnois Salaberry et de la Maison des jeunes de Beauharnois, entre le 27 mai et le 21 juin 2019. Les participants ont été

informés préalablement qu'ils recevraient une compensation financière de 100\$ pour le déplacement. La durée des entretiens semi-directifs a varié entre 28 minutes et 84 minutes. Les participants ont été invités à signer un formulaire de consentement (annexe 2).

Analyse et interprétation des résultats

Dans cette section, les résultats des entrevues seront présentés et analysés. L'analyse sera présentée en quatre parties. Premièrement, l'expérience des participants à l'école primaire sera analysée. Plusieurs thèmes seront discutés, dont le vécu subjectif de cette étape scolaire, la réussite des participants, leurs changements d'école, les aspects positifs et négatifs de leur expérience à l'école primaire, leur motivation et les interactions avec les pairs.

Dans un deuxième temps, les différentes façons dont les parents ont pu manifester leur intérêt pour la réussite scolaire de leur enfant seront analysées, de même que les différentes formes que prenait le soutien parental direct aux études des participants.

La troisième partie de l'analyse des entrevues traitera de l'environnement scolaire des participants. Les caractéristiques de ce que devrait être une bonne école primaire selon les participants ainsi que leur participation aux activités parascolaires seront analysées.

Enfin, la dernière partie abordera les questions liées au parcours scolaire des participants au secondaire. Les difficultés académiques, familiales et personnelles seront étudiées, de même que la description des facteurs qui ont pu influencer la décision de rester à l'école ou d'abandonner.

L'expérience scolaire au primaire

Le premier thème ayant été abordé avec les participants a été celui de leur expérience à l'école primaire. Ainsi, plusieurs auteurs relèvent que les

difficultés d'adaptation se manifestent dès les premiers pas à l'école. Bien que cette période ne soit peut-être pas fraîche à la mémoire des participants, les questions sur cette portion de leur vie visent à comprendre leurs sentiments face à l'école, plutôt que d'identifier des éléments déclencheurs ou des prédispositions.

[L'expérience de l'école](#)

Spontanément, les participants ont décrit comment ils avaient fait l'expérience de l'école primaire. Il est possible de constater que les thèmes de changements d'école, de réussite scolaire, des amis, des interactions avec les professeurs, de la vie familiale et des problèmes psychologiques ont caractérisé le discours des participants.

Quatre participants (tableau 1) ont mentionné les changements d'école qu'ils ont dû effectuer; la réussite scolaire fut également évoquée. Les mauvais résultats étaient attribués parfois à la passivité du contexte scolaire, d'autres fois aux interactions avec les enseignants. Les interactions avec les pairs ont également été mentionnées. Celles-ci furent problématiques en raison de mauvaises fréquentations ainsi que des moqueries dues à l'apparence physique. Des changements dans la vie familiale furent également mentionnés, particulièrement des déménagements, des divorces ou la monoparentalité.

Trois participants sur sept ont également fait référence à des situations handicapantes causées par des problèmes psychologiques ou physiques. Il fut notamment question de troubles de l'opposition et de l'attention ainsi que de difficultés langagières. Enfin, des commentaires positifs ont été effectués à l'endroit de certains professionnels non enseignants qui ont contribué à l'amélioration de la situation des participants :

- E11. [...] j'avais une psychoéducatrice qui me suivait [...] j'ai repris ma quatrième année [...] Pis elle m'aidait vraiment beaucoup [...] j'te dirais que ça a été la seule, qui a été là, [...]. J'te dirais que c'est pas mal la chose que je retiens qui était le plus cool.
- E16. [...] quand j'suis rentrée à maternelle à l'école Sacré-Cœur je parlais pas, à peine [...] j'ai eu un service d'orthophonie, d'orthopédagogue et tout, pis euh j'ai bien évolué là, en première année j'savais parler.

Tableau 1: Analyse des réponses des participants à propos de leur expérience scolaire

Thèmes (occurrences)	Expressions
Changements d'école (4)	▪ E11. Ah j'ai fait beaucoup d'écoles. ▪ E12. [J'ai fait] pas mal plus que trois écoles. ▪ E14. Euh non, s'cuse moi, jusqu'en 5e année, pis après ça j't'allé à Saint-Anicet. ▪ E16. [...] on est déménagé de quartier.
Difficultés scolaires (3)	▪ E11. [...] ça a toujours été super difficile en classe. ▪ E11. [...] rester assis pendant de longs moments. ▪ E11. [...] écouter les professeurs, pas juste l'entendre. ▪ E11. [...] j'ai doublé ma 4e année, ça a toujours été comme très difficile là. ▪ E16. [...] j'ai doublé ma première année parce que j'avais une professeure qui était pas très compatible avec moi. ▪ E17. [...] j't'ai pu bonne à l'école dans c'temps là parce que, j'avais comme genre j'niaisais à l'école.
Interactions pairs (4)	▪ E11. [...] mes difficultés là, c'taient surtout les rapports avec les autres. ▪ E11. [...] autant je pouvais avoir du plaisir, autant que j'pouvais me battre, tsé, écœurer les autres ou me faire écœurer. ▪ E12. [...] ça été vraiment difficile euh à cause que mon apparence. ▪ E12. [...] Je me faisais niaiser avec mes dents. Mon linge, je me faisais niaiser aussi vu que je m'habillais en leggings. ▪ E16. [...] un peu comme n'importe quel enfant j'me suis faite intimidée là. ▪ E16. [...] j'avais des amis en dehors d'l'école, mais dans cours d'école c'taient pu mes amis. ▪ E17. [...] la dernière année quand que j'ai commencé à me tenir avec du monde pas correct. ▪ E17. [...] c'est difficile d'approcher d'autres amis. ▪ E17. [...] j'ai frappé un tit gars à moment donné parce qu'il niaisait ben y disaient « we're not your friends anymore » pis là ça m'a fait de la peine. ▪ E17. [...] j'ai commencé à m't'nir avec du monde plus vieux que moi [...] y m'défendaient là

Tableau 1 (suite)

Thèmes (occurrences)	Expressions
Contexte familial (3)	▪ EI1. [...] j'avais une vie instable, tsé comme, mon père m'a élevé tout seul, tsé j'avais pas de mère. ▪ EI2. [...] on déménageait. ▪ EI4. [...] ma mère elle a divorcé. ▪ EI4. Au primaire, oui, j'ai aimé ça. [...] ça allait bien, ça allait très bien, j'veux dire, j'tais bon à l'école dans ce temps-là. [...], jusqu'en 5e année (divorce).
Problèmes psychologiques/ physiques (3)	▪ EI1. [...] j'ai manqué comme une demie année scolaire. [...] j'me suis fait frapper par une voiture quand j'avais sept ans, j'crois. ▪ EI5. [...] un p'tit trouble d'opposition-là, mais, mais pas tant là, tsé je-je-behaviais comme y faut. ▪ EI6. [...] j'ai eu quand j'tais p'tite j'ai des troubles d'otite et de langage. ▪ EI6. [...] mon TDA faisait que une année sur deux c'tait difficile à apprendre. ▪ EI6. Ça toujours été un peu difficile l'école pour moi du fait que j'ai un trouble d'attention.

L'ennui à l'école primaire

La question de l'ennui fut abordée avec les participants (tableau 2). Ils ont également mentionné pourquoi ils s'ennuyaient ou pourquoi ils ne s'ennuyaient pas. Cinq participants sur sept ont affirmé s'être ennuyés à l'école primaire. Certains n'ont pas précisé de raison en particulier.

Tableau 2: Analyse des réponses quant à l'ennui vécu à l'école primaire

Thèmes (occurrences)	Expressions
Ennui (4)	▪ EI1. Beaucoup! ▪ EI1. Ouais, vraiment là, c'tait [...] c'tait pénible, [...]. ▪ EI1. Euh, oui oui c'est arrivé, [...]. ▪ EI3. Oui. ▪ EI4. [...], non. [...] mathématiques j'avais de la facilité, faque j'aimais ça, [...], mais [...] français anglais [...] j'trouvais ça long [...]. ▪ EI5. Au début oui, mais après non [...] quand j'ai pogné les maths en trois pis l'anglais un moment donné j'ai pogné mon trou là ... en première année je m'ennuyais là [...] j'apprenais rien [...].
Pas ennui (3)	▪ EI2. [...] j'aimais ben ça l'interaction, les jeux euh toute tsé les dictées [...] les gars contre les filles [...] je trouvais ça vraiment génial pour vrai j'aime l'école [...]. ▪ EI6. Non [...], j'étais souvent lunatique [...] j'étais peut-être juste paresseuse ou justement j'avais pas d'intérêt, mais c'était pas l'cas c'est juste que j'avais plus de difficultés à apprendre que quelqu'un d'autre [...]. ▪ EI7. Non [...] quand j'avais pu d'école j'trouvais ça tellement plate j'avais comme, j'aimerais ça retourner à l'autobus pis prête pour aller à l'école encore [...]. Ça m'manque à l'école voir mes amis [...].

Certains participants ont fait référence au fait qu'ils s'ennuyaient en raison de leurs mauvaises performances scolaires. Enfin, quelques participants ne ressentaient pas d'ennui à l'école, notamment en raison de la présence d'amis et d'activités parascolaires.

Ainsi, quatre participants sur sept ont affirmé s'être ennuyés au primaire. Les raisons évoquées furent la solitude et la présence de problèmes en mathématiques. Les amis, en revanche, rendaient l'école moins ennuyante pour certains participants.

Ce qui n'était pas apprécié à l'école primaire

Il fut également demandé aux participants ce qu'ils n'avaient pas apprécié à l'école primaire. Plusieurs choses ont été identifiées (tableau 3). L'intimidation est l'élément qui est revenu le plus souvent, étant mentionné par quatre participants.

Notons que deux participants se sont fait intimider parce qu'ils avaient redoublé une année. C'est d'ailleurs ce qui a fait qu'ils n'ont pas apprécié leur expérience à l'école primaire. Certains participants n'ont pas aimé une matière en particulier ou encore le contexte scolaire dans son ensemble. Enfin, deux participants ont également fait référence aux professeurs, lorsqu'ils ont mentionné ce qu'ils avaient le moins aimé à l'école primaire. Bref, l'intimidation a représenté un problème pour plusieurs participants. Les mauvais résultats en mathématiques ont également été évoqués plus souvent.

Tableau 3: Analyse des réponses des participants à propos de ce qui a été moins apprécié à l'école primaire

Thèmes (occurrences)	Expressions
Intimidation (4)	– EI2. [...] ben là euh j'aimais l'école sauf qu'un moment donné à force de me faire niaiser pis de me traiter de nom [...] je n'aimais pas ça là [...] j'en parlais pis le monde faisait rien faque [...] le prof y'en parlait à l'autre jeune, mais le jeune y s'en foutait [...]. – EI3. Tout le monde m'écœurerait. [...]. – EI6. [...] en cinquième année j'me faisais écœurer parce que [...] j'avais doublé pis pas les autres. – EI7. [...] le monde y niaissait avec mon dernier nom.
Redoublement (2)	– EI3. [...] c'est sûr, c'est comme: en, comment ça que t'es là, t'es dans classe des bébés [...] parce que j'recommençais tout le temps. – EI6. [...] en cinquième année j'me faisais écœurer parce que [...] j'avais doublé pis pas les autres.
Matières (3)	– EI2. [...] pour vrai c'était vraiment juste les maths que j'aimais moins. – EI3. Mais si mettons c'était les maths, l'algèbre, que j'comprenais pas, j'y allais pas. – EI4. L'anglais, français. [...] anglais j'ai jamais été ben ben bon là-dedans [...].
Enseignants (2)	– EI5. C'est ça le problème [les adultes] [...] mettons si je pense à quelque chose de plate là automatiquement je pense aux professeurs. – EI6. En cinquième année mon professeur m'a vraiment beaucoup dénigré [...] à me disait que j'étais pas bonne, que j'réussirais pas, que j'irais pas loin dans vie.

Ce qui était apprécié à l'école primaire

Les participants ont aussi identifié plusieurs éléments qu'ils ont appréciés lors de leurs études à l'école primaire (tableau 4). Bien que les participants appréciaient certaines matières, les cours d'éducation physique et ceux d'arts plastiques ont été les éléments qui furent les plus appréciés.

Tableau 4: Analyse des réponses des participants à propos de ce qui fut apprécié à l'école primaire

Thèmes (occurrences)	Expressions
Matières (6)	– EI1. L'éducation physique [...] y'avait des cours, tsé, de menuiserie, arts plastiques [...]. – EI2. [...] l'art plastique j'aimais ben ça l'éducation physique j'adorais ça, français musique. – EI3. [...] d'in sports j'étais forte j'adorais ça [...] Des cours de chant [...]. – EI4. [...] j'aimais ben gros les mathématiques, pis [...] l'éducation physique. – EI5. [...] la matière [...] les games d'hockey, le gym [...]. – EI7. [...] en anglais, français [...] le gym.
Professeurs (2)	– EI1. [...] les professeurs étaient relativement cools [...]. – EI5. [...] j'avais des professeurs qui étaient nices là [...].
Dynamisme (2)	– EI3. J'aimais l'école parce que y'avait plein d'activités [...] on faisait des sorties [...]. – EI7. [...] j'aimais que les activités y'en avait en classe [...]. – EI7. [...] on s'amusait en même temps qu'on apprenait [...] j'aimais vraiment l'école au bout.

Certains autres ont aimé les professeurs ou le dynamisme. Mais sans surprise, ce qui fut le plus apprécié par les participants sont les cours d'éducation physique et les cours d'arts plastiques, six participants sur sept l'ont mentionné.

Les résultats scolaires

La question des résultats scolaires a aussi été abordée (tableau 5) avec les participants. Ils ont rapporté la qualité de leurs résultats et ses conséquences.

De façon surprenante, cinq participants sur sept ont rapporté avoir eu de très bons ou de bons résultats à l'école primaire.

Tableau 5: Analyse des réponses des participants à propos de leur expérience scolaire

Thèmes (occurrences)	Expressions
Bons résultats (5)	– EI2. [...] tout le temps dans les 90 à peu près. – EI5. [...] j'étais des scores [...] je scoriais quatre-vingt-quinze partout tout le temps [...] de un à six j'ai jamais une note en bas de quatre-vingt-dix. – EI4. [...] ça a tout le temps bien été quand même [...] j'tais tout le temps dans le 70 à part mathématiques [...]. – EI6. [...] j'étais dans moyenne de mes, dans mes matières d'la classe [...] ma sixième année euh, ma plus basse note c'est un 75% [...]. – EI7. [...] j'tais tout le temps là numéro un [...] au primaire ça tout le temps été bien.
Mauvais résultats	– EI3. [...] graves retards académiques.
Redoublements	– EI1. [...] redoublé ta quatrième année [...] j'réussissais plus ou moins [...]. – EI2. [...] j'ai redoublé la première, j'ai redoublé la troisième [...]. – EI4. [...] j'ai doublé ma 5e année [...].

Un participant a cependant eu des difficultés en affirmant qu'il avait des retards académiques. Trois participants ont aussi redoublé une année lors de leur parcours à l'école primaire. Le fait que des participants qui ont affirmé avoir eu de bonnes notes aient également redoublé laisse croire qu'ils avaient de la difficulté dans une ou deux matières en particulier et non des difficultés généralisées. Les mathématiques pourraient être la matière moins bien réussie, comme cela fut évoqué plus tôt. Comme il s'agit d'une étude rétrospective, il est également possible que les participants aient été victimes de distorsions de leur mémoire et aient mal rapporté la nature de leurs résultats scolaires. Malgré cela, il semble qu'un seul participant semblait avoir des difficultés généralisées à l'école primaire.

Les comportements et attitudes en classe.

Enfin, le dernier thème abordé dans le cadre de cette première partie fut celui des comportements et des attitudes en classe adoptés par les participants. Trois participants ont affirmé avoir eu des comportements turbulents en classe.

Tableau 6: Analyse des réponses des participants à propos de leurs comportements et attitudes en classe

Thèmes (occurrences)	Expressions
Turbulents (3)	– EI1. [...] j'avais l'impression d'être incomprise [...] j'tais très intense [...], j'avais beaucoup de difficultés à prendre ma place [...] bon il m'arrivait fréquemment de me battre [...]. – EI3. J'écoute pas. – EI4. J'tais turbulent [...] j'aimais ça niaiser [...] j'écoutais pas [...].
Introvertie (1)	– EI2. [...] une petite fille concentrée pis pas vraiment dérangeante [...] pas mal timide, mais quand j'avais de la misère là je posais la question [...] sinon j'essayais de m'arranger par moi-même toute seule.
Intéressés (3)	– EI5. [...] j'remets toute en doute [...] poser des questions [...] je suis zéro turbulent [...] Un peu trop allumé pour le restant du moule [...]. – EI6. [...] j'posais beaucoup de questions [...]. – EI7. [...] j'tais tout le temps en train de de de poser des questions au professeur [...].

Une participante a plutôt manifesté un comportement introverti et d'autres participants posaient des questions et paraissaient intéressés en classe. Mis à part quelques comportements turbulents ou timides, les participants n'ont pas évoqué d'importants problèmes liés à leur attitude.

La première partie de l'étude révèle donc la présence de difficultés scolaires en lien avec une discipline en particulier, les mathématiques. De façon générale, les participants ont décrit leurs résultats scolaires comme étant relativement bons. Des problèmes d'intimidation ont également été mentionnés comme étant une source importante d'inquiétude, qui ont pu également affecter le rendement scolaire et l'appréciation de l'école.

Le soutien parental

La deuxième section de l'analyse aborde la question du soutien parental envers les apprentissages des participants, à l'école primaire. Dans cette section sont présentées les différentes façons qu'ont utilisées les parents des participants pour démontrer leur intérêt envers la réussite scolaire des participants ainsi que les types d'aide offerts auxdits participants.

Le soutien des apprentissages

Certains participants ont beaucoup parlé de l'absence de leurs parents de façon générale.

Tableau 7: Analyse des réponses des participants quant au soutien de leurs parents

Thèmes (occurrences)	Expressions
Absence (3)	– E11. [...] j'avais pas de maman [...] j'avais besoin de présence maternelle. – E11. [...] mon père était pas toujours disponible les fins de semaine. Il venait pas me voir vraiment dans les visites. – E11. [...] j'avais un TDAH, le manque d'attention, pas de mère, un père plus ou moins présent, plus ou moins bien outillé. Euh... ça m'a fucké la tête là j'pense, là. – E13. [...] s'ont vraiment pas présents [...] din bars euh, soit des danseuses. – E14. [...] mon père y s'est jamais occupé de nous autres faque, mon beau père c'est comme mon père, là. – E14. [...] le divorce de mes parents, j'sais que ça ça m'a ben affecté [...] garde partagée, j'allais chez mon père, mais... trois quarts du temps y'était tout le temps s'ua brosse pis y s'occupait pas de nous autres.
Manque d'intérêt (4)	– E13. [...] mes parents faisaient rien. Pour eux autres, ben, y s'en foutaient. – E13. [...] j'lâche l'école pis c'est tout. Faque mes parents y s'en foutaient. – E14. [...] ma mère, ouais à trouvait ça important, mon père comme j'te dis, y se foutait pas mal de nous autres. – E16. [...] à ce moment-là à l'a peut-être un p'tit peu décroché [...] euh à m'poussait pu pour que j'fasse mes devoirs euh souvent à réalisait même pas que j'faisais pas signer mes examens. – [E17]: Ouais ils m'ont même donné la permission d'arrêter l'école pour aller vivre avec mon chum.

Tableau 7 (suite)

Thèmes (occurrences)	Expressions
Changements familiaux (4)	– E11. J'habitais dans une famille d'accueil. [...] j'suis allée en centre d'accueil six-douze ans à Longueuil. Faque là j'suis rentrée après ça en famille d'accueil. Parce que mon père euh... essayait de comprendre comment ça fonctionnait, j'imagine, un enfant TDAH [...]. – E11. [...] mon père avait une copine à l'époque qui était euh... la méchante belle-mère, mettons là. – E12. [...] ma mère était à temps plein à la maison. – E13. [...] mes sœurs qui s'occupaient de moi. – E14. [...] le divorce de mes parents, j'sais que ça ça m'a ben affecté [...] garde partagée, j'allais chez mon père, mais... trois quarts du temps y'était tout le temps s'ua brosse pis y s'occupait pas de nous autres.
Violence (1)	– E11. [...] ouin à la maison c'tait difficile, mon père criait beaucoup, des claques j'en ai mangé.
Manque d'assiduité (3)	– E11. [...] je le sais pas. J'pense qu'ils essayaient [...]. – E12. [Question] est-ce qu'ils allaient aux réunions de parents? [E12] ma mère ouais, mon ex-beau-père me semble qu'il s'est présenté une coupe de fois là. – E13. [Question] y'ont jamais été aux réunions de parents? [E13] Pentoute. – E14. [Question] (...) est-ce qu'ils assistaient aux réunions de parents [E14] sûrement – E15. [Question] Tes parents rencontraient les enseignants? [E15] Ouais. – E17. [Question] tes parents ils assistaient (aux rencontres de parents)? [E17]: Des fois.
Incapacités (3)	– E12. [...] ma mère avait comme de la misère euh là à demander au père de mon petit frère de nous aider. – E13. Mes parents y connaissaient pas grand-chose de l'école. – E13. Euh, ma mère à sait pas beaucoup lire, à sait pas beaucoup écrire. Pis mon père lui, c'est la même chose faque y nous apprenait pas grand-chose. – E17. [Question] Ok, le soir est-ce que les parents faisaient de la lecture? [E17]: Non.

Tableau 7 (suite)

Thèmes (occurrences)	Expressions
Tentatives d'implication (5)	– EI2. [...] ma mère a essayé souvent de me le montrer pis ça jamais rentré. – EI2. [...] c'était comme plutôt ma mère qui nous aidait. – EI4. Y m'aidaient pour mes devoirs pis tout ça. Ma mère. Mon beau-père était souvent au travail. – EI4. [...] c'est sûr y me chicanai, j'ai déjà été un deux semaines dans ma chambre, sans pouvoir sortir. – EI4. [Question] Ok, ils prenaient-tu ça au sérieux, tes parents? [EI4] Ouais. Ouais, j'ai même été voir des psychologues pis toute, plus jeune. – EI4. [Question] Tes parents ils s'impliquaient-tu dans tes études? Ils voulaient-tu que tu réussisses, pour eux c'tait tu important que ça l'aille bien à l'école pis que tes notes soient bonnes? [EI4] Ouais. – EI5. Tout tout le temps y'ont accoté ça dans le font, y'ont vraiment soutenu là. – EI5. [...] un moment donné y'ont arrêté, y'ont arrêté de se battre avec moi pour à mettons les devoirs pis toutes ces affaires-là, parce que je scorais à l'école. – EI5. [...] ouais j'ai jamais manqué de motivation dans maison. – EI6. [...] ma mère à l'a été patiente, pis à force de rencontrer les professeurs, de développer des trucs [...]. – EI6. Quand j'avais des échecs mes parents m'tapaient pas sa tête. Y'étaient conscients que j'avais peut-être plus de difficultés qu'un autre. – EI6. Pour mes parents mon parcours scolaire a toujours été plus important que le reste. – EI6. [...] quand moi j'suis rentrée à l'école Sacré-Cœur à maternelle, ma mère était aux études [...]. – EI7. [...] j'ai rendais fiers. – EI7. [...] pour mes devoirs à toutes les jours fallait qu'on s'assise à table. – EI7. Ben ils m'encourageaient.

Les participants ont également estimé comme étant faible l'importance des études pour leurs parents. Cinq participants sur sept affirment que leurs parents n'accordaient pas beaucoup d'importance à l'école. Certains ont mentionné des changements au dans le domaine familial qui ont pu avoir des conséquences sur le soutien que les parents apportaient aux apprentissages de leurs enfants. Une situation caractérisée par de la violence a été

mentionnée par un participant. Quant à la présence des parents aux rencontres avec les enseignants, les participants n'avaient pas une idée très précise quant à leur assiduité. Mise à part leur absence, les participants ont aussi mentionné l'incapacité de leurs parents à effectuer un suivi adéquat en lien avec leurs études. Enfin, les participants ont quand même relevé des éléments qui montrent le soutien et l'implication de leurs parents.

L'environnement scolaire

La troisième partie de l'analyse est consacrée aux résultats en lien avec l'environnement scolaire. Les participants ont abordé la question des caractéristiques d'une bonne école primaire et celle de leur expérience en lien avec les activités parascolaires.

Les activités parascolaires

Les participants ont décrit leur participation à ces activités (tableau 8) et expliqué les raisons pour lesquelles ils ont ou non participé. Ils ont évoqué la possibilité de faire des activités parascolaires au secondaire. En revanche, ils n'en ont pas pratiqué sur une base régulière. De plus, certains n'ont pas compris ce qu'était une activité parascolaire.

Plusieurs ont d'ailleurs confirmé le fait qu'ils ne participaient pas à ces activités en raison des nombreuses retenues après les cours.

Tableau 8: Analyse des réponses des participants à propos de leur expérience en lien avec les activités parascolaires

Thèmes (occurrences)	Expressions
Nombreuses possibilités (5)	– EI1. [...] y'avait la possibilité de faire un sport à l'extérieur. – EI2. [...] l'art plastique en classe. – EI4. [...] me semble qu'y avait des activités de même. – EI5. Classe verte, classe neige... Euh blanche. [...] pis en sixième année y nous les ont annulées parce que les années d'avant, les gars avaient fait sauter des pétards, fumé du hasch. – EI7. [...] c'était populaire à CVR. – EI7. [...] crosscountry running. – EI7. [...] j'ai essayé pour la gymnastique. – EI7. [...] volleyball.
Non-participation (4)	– EI1. Non, non. Pas du tout. – EI4. Non. – EI5. Rien – EI5. [...] souvent je participais pas aux activités parascolaires, ben souvent. – EI7. Je l'ai lâché.
Retenues (2)	– EI5. [...] je le méritais pas tsé, j'étais tout le temps en retenue. – EI7. [...] j'ai commencé à fumer beaucoup de cigarettes. [...] j'allais pu aux activités j'allais aux détentions à place.

Le secondaire

La quatrième et dernière partie de cette section aborde la question du parcours scolaire à l'école secondaire. Les thèmes des difficultés académiques, familiales et personnelles sont étudiés dans un premier temps (tableau 9). Par la suite, le désir de quitter l'école et l'abandon scolaire seront analysés à la lumière des commentaires des participants.

Les difficultés académiques

En premier lieu, les participants ont abordé la question de leurs difficultés scolaires au secondaire et des raisons qui pourraient en être la cause. La plupart des participants ont connu un parcours secondaire atypique.

Tableau 9: Analyse des réponses des participants à propos de leurs difficultés académiques à l'école secondaire

Thèmes (occurrences)	Expressions
Parcours atypique (5)	– EI1. Mon secondaire 1 j'pense ça a pris euh, deux ans. – EI2. [...] j'étais en classe spéciale à Baie St-François. – EI2. [...] cheminement continu. – EI2. [...] cc2 j'avais un petit peu plus de misère. – EI3. [...] j'ai été à l'école Jonathan parce que y'avait des classes spéciales pour adapter à moi. – EI4. [Question] t'es arrivé avec une année de retard pis t'es arrivé à 13 ans au secondaire Arthur-Pigeon. – EI6. [...] rendu là euh le régulier c'était fini.
Mauvais résultats (6)	– EI1. [...] mes notes étaient super ordinaires. – EI1. J'tais lente. Tout était difficile, j'tais tout le temps avec le professeur pour essayer de comprendre. – EI3. [...] j'comprenais pas euh la moitié des affaires. – EI4. Secondaire 2 [...] notes [...] Ça a chuté, à part mathématiques c'tait une facilité, là. Pour moi les notes, là, ça faisait dur. – EI4. J'passais pas, là. – EI5. [...] je passe pu là euh non seulement je passe pu, mais je coule. – EI5. Secondaire un y se maintiennent, mais j't'à 95 au primaire je tombe à 75 en secondaire un mettons. – EI6. [...] difficultés dans certaines matières. – EI7. [...] notes y diminuent. – EI7. J'suis en train de couler mes cours et je passe juste juste juste pour passer so j'suis rendu à la polyvalente.
Absentéisme (4)	– EI3. [...] j'allais à mes cours, j'me présentais. – EI5. [...] je skip des cours parce que je suis sur la brosse. – EI7. [...] j'arrête d'aller à mes cours pis euh j'foxe à place. – EI7. [...] y te donnent des détentions. – EI5. Pis moi j't'à l'école pis tsé je suis super sociable je suis assis en arrière parce que je suis le cool guy pis là je jase avec mon pote [...]. – EI6. [...] j'ai des problèmes d'attention donc les écoutes c'est très difficile pour moi. – EI6. [...] j'avais encore de la misère à faire mes devoirs à apporter mes livres.

Tableau 9 (suite)

Thèmes (occurrences)	Expressions
Manque d'intérêt (4)	– EI1. Français ça me faisait chier. – EI1. [...] histoire, géographie, ark. – EI1. [...] j'allais à l'école juste parce qu'il fallait qu'je l' fasse [...]. – EI1. [...] mon futur j'en avais aucune idée. Aucune motivation, vraiment non plus [...]. – EI5. [...] mes examens du finissant à m'a toute annulé. – EI6. En secondaire un euh, y nous faisaient faire des exercices en écoutant Harry Potter [...] j'ai jamais aimé Harry Potter, j'ai perdu tout mon intérêt pour l'anglais là. – EI6. J'ai décroché, j'ai perdu un peu l'intérêt pour l'école, mais j'y allais parce que fallait que j'y aille. – EI7. [...] dans ces temps-là j'étais comme, centre d'accueil, école, centre d'accueil, école en secondaire là c'était euh j'coulais toutes mes cours faque j'tais comme, j'avais pu rien pour dire que j'étais bonne à l'école. Ça avait pu d'importance pour moi.
Problèmes psychologiques ou personnels (3)	– EI1. [...] je prenais de la Dexedrine à ce moment-là, j'avais un neurologue que j'voyais une fois par j'sais pas combien de temps. Faque oui, faque j'avais de la médication. – EI4. Là j'ai commencé à prendre de la drogue avec des amis pis fumer. – EI3. [...] le directeur, là, y voulait pas qu'je retourne à l'école parce que j'avais un enfant.

Ainsi, soit les participants ont redoublé une année ou encore ils ont évolué dans des classes à cheminement particulier. Les participants ont également décrit leurs notes au secondaire. Contrairement aux notes à l'école primaire, qui étaient soit moyennes ou bonnes (mise à part en mathématiques), les notes à l'école secondaire étaient faibles. Plusieurs éléments ont été évoqués pour expliquer ces difficultés scolaires, en premier lieu les absences en classe pour certains ou encore leur manque d'attention. Mais le manque d'intérêt semble expliquer la baisse des résultats. Ce manque d'intérêt était dirigé envers certains cours ainsi qu'envers l'école en général. Des troubles psychologiques et des situations personnelles particulières ont également été évoqués. Il sera question de ces problèmes plus tard.

Ainsi, les résultats scolaires étaient moins bons au secondaire. Les causes des mauvais résultats étaient principalement les absences en classe et le manque d'attention, le manque d'intérêt de même que des problèmes psychologiques et personnels.

Les difficultés familiales

Dans un deuxième temps, les participants ont décrit leur environnement familial et abordé les difficultés qu'ils ont rencontrées à ce sujet. Les participants ont tout d'abord mentionné leur lieu de résidence au secondaire.

Tableau 10: Analyse des réponses des participants à propos de leurs difficultés familiales

Thèmes (occurrences)	Expressions
Nombreux changements (4)	– EI1. Chez mon père. – EI1. Réinsertion familiale [...] – EI1. [...] j'suis allée en foyer de groupe avant, après ça en centre d'accueil. – EI1. [...] graduellement j'suis retournée avec mon père. – EI1. À galaxie, en sécuritaire. – EI1. [...] là j'me retrouve en fait, en centre d'accueil, à l'ascendant à ce moment-là, sécuritaire pour filles, à Valleyfield. – EI1. Faque à 18 ans, euh j'suis supposée aller vivre chez ma mère parce que mon père y'est pu capable, là, y, y savait pu quoi faire avec moi [...]. – EI1. [...] ma mère, trop dans drogue, décide que à me prend pas chez elle. – EI1. J't'à Montréal dans rue. – EI2 : [...] vu que ma mère restait avec ce monsieur-là ben lui déménageait tout le temps faque nous autres on suivait. – EI2 : [...] mon géniteur est loin euh loin faque euh juste ma mère. – EI2 : [...] c'est ça je l'ai vu à l'âge de six ans, mais genre ma mère l'a laissé genre j'avais 1 an et demi 2 ans on s'est en venu à Valleyfield [...]. – EI6. C'est beaucoup de changements pis euh à 14 ans la gestion d'émotions hein euh c'est pas évident. – EI7. [...] j'ai j'ai été en centre d'accueil après, mais j'veux dire comme j'avais peur de euh de me faire niaiser de ça où. – EI7. J'me sauvais de chez mes parents, j'ai fait du centre d'accueil dans ce temps-là.

Tableau 10 (suite)

Thèmes (occurrences)	Expressions
Centre d'accueil (2)	– EI1. [...] le centre d'accueil, c'tait... tout est stable, ta routine est stable [...]. – EI1. [...] quand ça allait pas, j'avais un intervenant qui était là pour m'écouter, me parler, me conseiller [...] finalement tout ce que j'voulais depuis toujours était là, se retrouvait là [...]. – EI1. [...] j't'arrivée là à constellation, j'avais onze ans, mais vers l'âge de treize ans, j'ai transféré pour aller à la galaxie, qui est une unité fermée intensive [...]. – EI1. [...] l'ascendant y m'ont dit « écoute t'as 18 ans, vas vivre chez ta mère ». – EI7. Pis j'ai tombé en centre d'accueil pis, dans l'centre d'accueil j'étais vraiment pris là jusqu'à mes dix-huit ans. – EI7. [...] j'ai fait une fugue du centre d'accueil faque j'étais vraiment pris là jusqu'à mes dix-huit ans [...]. – EI7. [...] moi j'ai été vraiment messed up à cause de centres d'accueil pis l'école pis, j'avais euh un social worker qui voyait mes problèmes à maison euh mes parents pis moi. – EI7. [...] dix-huit ans aussi j'ai eu mon appartement tout seule.
Relations difficiles père (3)	– EI1. J'me câlissais de mon père, là, c'qui me disait, je l'volais euh... j'faisais pas mes devoirs, j'écoutais pas [...] j'commençais à me rebeller pour vrai, mais j'prenais toujours pas de drogue, j'fumais pas... – EI1. [...] malgré le fait que c'tait de la marde avec mon père, pour moi mon père c'est mon père, mon ami, mon confident, tsé j'tais quand même proche de lui malgré la marde qui avait [...]. – EI1. [...] j'donnais pu de nouvelles à mon père euh, j'rentrais par la fenêtre pour aller voler de la bouffe à mon père. – EI1. [...] j'ai volé l'char de mon père, volé chez mon père, défoncé, [...] il m'a déclaré en fugue... pis la police m'a ramassé. – EI2 : [...] je l'ai vu une coupe de fois pis ça rien donné pis c'est ben correct. – EI2 : [...] j'ai eu beaucoup de peine par rapport à lui. – EI2 : [...] c'est un homme pas super bien. – EI2. [...] d'où ce que je venais, euh il m'a tu vraiment aimé, pourquoi qui m'a laissé tomber [...]. – EI2. [...] il m'a amené pour déjeuner là tsé tu me promets que tu vas revenir me rechercher pour souper pis toute y dit ouais je te le promets pis toute faque j'ai attendu pis attendu pis yé jamais venu [...]. – EI7. J'retournais à l'école de même. Le monde y'en parlent de moé tu dis ça doit être son père qui l'a frappé pis toute. J'suis comme ouais mon père y'est gentil c'est juste à cause qui boit pis. – EI7. Ouais c'est juste les problèmes qu'y'avait le soir quand qu'y buvaient mes parents y s'tait pu l'école on parlait de sont sontaient en train de se chicaner pis on parlait d'l'école ça, j'avais juste hâte le lendemain que ça finisse sont pu saouls pis que sont parlables

Tableau 10 (suite)

Thèmes (occurrences)	Expressions
	pis que y m'envoient à l'école ma mère nous réveille, on déjeune, on prend l'autobus pis on part. – EI7. Ouais fallait que j'm'en mêle des fois. – EI7. [...] des fois des fois j'ai mangé des coups quand j'tais jeune. Euh que j'avais des marques, y'ont arrêté de me frapper, mais pas mon père y'était plus violent genre des fois. – EI7. [...] je faisais ce que je voulais sans leur permission pis tout
Relation difficile mère (2)	– EI1. [...] je m'accrochais au lien que j'avais pas avec ma mère. – EI1 : [...] j'la voyais pas. À venait pas me voir[...] c'est le centre d'accueil qui me payait un, un transporteur pour aller la voir un weekend, bon. – EI2 : [...] à l'âge de 12 ans je me cherchais ma mère m'as-tu vraiment voulu c'était-tu un accident [...]. – EI2 : [...] ma mère ce n'est pas une fille, ce n'est pas une femme qui va parler de sentiments et ainsi de suite tsé faut qu'on lui tire les vers du nez.

Cinq participants sur sept ont vécu des changements en ce qui a trait à leur lieu de résidence. Deux participants ont habité en centre d'accueil. L'expérience en centre d'accueil ne s'est pas déroulée de la même façon chez ces derniers. Dans le premier cas, cela fut positif alors que dans le deuxième cas, l'expérience fut négative. De plus, chez trois des sept participants, les relations avec le père ou la mère ont été décrites comme étant absentes ou négatives. Pour résumer, en ce qui a trait aux difficultés familiales, les participants n'ont pas évolué dans un milieu très stable. Ils avaient aussi des relations parfois difficiles avec l'un ou l'autre de leurs parents, parfois les deux.

Les difficultés personnelles

Enfin, pour ce qui est des difficultés vécues au secondaire, les participants ont abordé la question des difficultés personnelles. Certains participants avaient des problèmes de comportement, qui ont parfois amené des idées suicidaires.

Tableau 11: Analyse des réponses des participants à propos de leurs difficultés personnelles

Thèmes (occurrences)	Expressions
Problèmes comportement (3)	– EI1. [...] j'étais allée voir un psychologue qui, lui, avait dit à ma travailleuse sociale, éducateur ou whatever, que j'étais un danger pour moi et pour les autres. Donc, à ce moment-là, ils m'ont mis en encadrement intensif. – EI1. [...] j'tais un enfant qui pétait vraiment souvent des coches [...]. – EI1. [...] j'pitchais toute dans ma chambre, là, j'cassais toute euh, mais j'pense pas que j'tais violente avec personne. – EI1. [...] j'me suis mis à voler mon père, à voler son char, aller me promener, à fuguer [...] la police m'a ramassé pis y m'ont retourné en centre d'accueil [...]. – EI1. J'avais aucune idée suicidaire, ni rien. – EI2. [...] je m'automutilais. – EI2. [...] je crissais des coups de poing din murs de brique euh ainsi de suite là quand y'a quelque qui ne faisait pas mon affaire. – EI7. [...] j'étais suicidaire à moment donné, genre [...] j'voulais me couper euh les veines.
Enfants (4)	– EI1. [...] j'me retrouve euh, à avoir l'impression [...] d'élever [nom de l'enfant] tout seul parce que mon chum est jamais là [...]. – EI1. [...] j'tais pas apte à l'avoir. [nom de l'enfant] – EI1. [...] j'suis ici, j'consomme, j'vois [nom de l'enfant] de façon très irrégulière [...]. – EI2. [...] j'ai rencontré le géniteur à ma fille [...] je laisse l'école de côté parce que je veux être avec l'homme que j'aime méchante erreur. – EI2. [...] c'est quand que je suis tombée enceinte que là ma mère à faire comme ben là faut tu fasses de quoi [...] a m'a pas foutu dehors c'est moi qui s'est en allée avec lui. – EI2. [...] je me suis tout le temps comme démenée par moi-même toute seule. – EI3. [...] à 14 ans j'tais enceinte. – EI3. [...] mon copain, là, c'est lui qui m'a toute montré après. Je l'ai rencontré j'avais 13 ans et demi, y'avait 20. – EI3. [...] y voulaient que j'me fasse avorter parce que j't'ais trop jeune [...] ça m'importait peu, faque je l'ai gardé. – EI6. [...] j'me suis séparée en avril le p'tit avait 4 mois. – EI6. [...] j'avais de la misère à accepter ma séparation avec le père de mon gars, la perte de mon père. – EI6. [...] le 16 août mon vrai père est décédé [...] j'ai viré dans consommation, mon fils se faisait toujours garder [...].

Tableau 11 (suite)

Thèmes (occurrences)	Expressions
Violence/ agression (2)	– EI6. [...] mon ancien copain euh se vengeait sur moi [...]. – EI6. [...] violence conjugale. – EI7. [...] je me suis fait violer par un gars qui m'a donné de la médication [...].
Trouble psychologique (1)	– EI7. [...] j'ai un problème de trouble personnalité limite. – EI7. [...] stress traumatique euh post stress traumatique j'pense faque j'ai commencé à prendre de la médication [...] j'ai commencé à faire une dépression aussi [...] y'ont évalué ça comme maladie mentale. – EI7. [...] j'ai été à l'hôpital une autre fois après, une autre crise j'ai fait, j'ai été évaluée schizo affectif.
Consommation drogues (5)	– EI1. [...] j'ai commencé à consommer du speed. – EI1. Moi j'ai commencé à me geler, j'avais pu de neurologue qui me suivait non plus, parce qu'à partir de 17 ans, elle arrêtait le suivi. – EI1. [...] là j'me suis mis à m'automédicamenter [...] avec le speed. – EI1. [...] j'consommais 10 à 15 speeds par jour, j'avais de la misère à payer mon loyer [...]. – EI4. [...] j'avais jamais ben ben d'argent, c'est eux autres qui en avaient [...] c'est eux autres qui arrivaient pas mal avec la dope, là. – EI4. [...] j'consommais pis tout ça. – EI5. [...] eux autres y'étaient badass là tsé faque là tsé c'est sûr que ça ça a pas aidé commencer à fumer du pot tsé. – EI5. [...] je suis pas sûr que j'aurais tant que ça été dans dope si ça avait été- si ça avait pas été de c'te gang-là [...]. – EI5. [...] commencé à fumer du pot [...]. – EI6. [...] les mauvaises fréquentations, des gens que eux y foxaient, y euh tsé, tu vieillis, tu t'rebelles [...] j'avais des amis qui consommaient. – EI6. [...] j'faisais mes expériences un peu comme les autres. – EI7. [...] j'ai rencontré des nouveaux amis. – EI7. [...] l'influence que y m'aimait le monde tsé comme y me faisait sentir plus important [...] c'étaient des idées comme on vas-tu dans le bois, manquer des cours, aller fumer du pot [...]. – EI7. Ça me rendait populaire pis tout le monde m'aimait, tsé. – EI7. [...] j'ai commencé de la drogue [...]. – EI7. J'ai essayé de prendre de la drogue pis ça a changé mon ma façon de de vivre. – EI7. [...] la drogue que j'ai pris qui était trop fort j'ai pris. J'ai mélangé des fois aussi [...] c'est à cause de l'abus de drogues que j'ai eu ces problèmes-là.

Quatre participantes ont dû s'occuper très tôt d'un enfant, souvent seules et dans un contexte difficile à cause des problèmes personnels. Également, deux participantes ont vécu des situations d'agression : l'une était des épisodes de violence conjugale, l'autre une agression sexuelle. Chez presque tous les participants, les fréquentations ont souvent mené à des problèmes de consommation de drogues.

Ainsi, tous les participants ont vécu des difficultés personnelles importantes. Qu'il s'agisse de difficultés psychologiques, de devoir s'occuper d'un jeune enfant, de problèmes liés à la consommation de drogues ou d'agressions sexuelles, tous ont été confrontés à des événements difficiles qui ont été à la base de leur abandon scolaire. D'ailleurs, étonnamment, malgré leur manque d'intérêt pour les matières scolaires, la plupart des participants n'ont pas évoqué un désir de quitter l'école, tel que nous l'aborderons dans les prochaines lignes.

Le désir de quitter l'école

À la suite des difficultés vécues, la question du désir de quitter l'école fut abordée avec les participants (tableau 12). Ils ont par la suite précisé s'ils avaient abandonné l'école. Un seul participant a évoqué son désir d'abandonner l'école.

Deux participants ont mentionné qu'à aucun moment ils n'y avaient pensé, alors qu'un seul a abandonné l'école par lui-même. Ces résultats surprenants portent à croire que plusieurs participants ont abandonné leurs études secondaires à cause de facteurs situationnels plutôt qu'à cause de facteurs dispositionnels. En d'autres mots, ils semblent avoir abandonné à cause du contexte particulier dans lequel ils évoluaient, plutôt qu'en raison de leur propre volonté et de leur manque d'intérêt.

Tableau 12: Analyse des réponses des participants à propos de leur désir de quitter l'école

Thèmes (occurrences)	Expressions
Désir de quitter (1)	– EI3. Ben moi tout de suite quand que j'tais jeune, j'me disais dans ma tête, moi j'lâche l'école.
Absence de désir de quitter (2)	– EI1. J'me posais pas la question en fait, j'pensais pas à ça. – EI1. Ah non, ça, ça me passait pas par la tête, là, de lâcher. – EI1. [...] j'pense que c'tait pas une-- c'tait pas un choix. – EI6. Non, mais parce que moi dans ma tête à moi c'est important de tsé, j'dois être là, c'est c'est pas, c'est pas un choix.
Abandon volontaire (1)	– EI5. Ah ciboire fait longtemps, depuis début secondaire trois j'ai décroché.

L'abandon des études

Dans cette section, les participants évoquent dans quel contexte et pour quelles raisons ils ont effectivement abandonné l'école (tableau 13). Plusieurs raisons sont évoquées, entre autres le fait d'être enceinte et de devoir s'occuper d'un enfant est évoqué.

Pour certains, c'est le manque d'intérêt, la consommation de drogues et les échecs scolaires qui expliquent l'abandon des études. Quatre participantes ont dû abandonner leurs études en partie en raison de l'incompatibilité de leur situation de fille-mère avec celle d'étudiante au secondaire. Il sera possible de le constater dans la prochaine section, qui fait la synthèse du parcours académique des participants.

Tableau 13: Analyse des réponses des participants à propos du contexte de leur abandon scolaire

Thèmes (occurrences)	Expressions
Enfants/ grossesses (2)	– E12. [...] ma mère pouvait pas tout le temps garder ma fille parce que ma mère s'est fait opérer dans les tunnels carpiens faque toute ça a fait en sorte que j'ai comme laissé tomber là. – E16. Moi je pensais aller à l'école jusqu'à veille de mon accouchement. Pis euh sauf que finalement, à 4 mois, ben à 5 mois de grossesse euh j'ai commencé à avoir des grosses nausées euh l'envie de pipi est tout le temps là, tu dors moins bien, t'es plus fatiguée faque j'ai lâché l'école.
Motivation	– E11.[...] j'écoute pas, j'arrive en retard dans mes cours, je foxe euh... name it, là, j'veux dire euh, j'tais juste comme pas-- j'm'en câlissais. – E11. [...] ça devenait difficile parce que un crayon tombait, ça me déconcentrait. – E11. [...] j'ai aucune matière pour lâcher mon fou, là, j'ai de l'éducation physique de temps en temps, mais sinon c'est math, français, anglais, math, français, anglais, tu comprends? – E11. [...] j'avais pas mal moins de motivation de rester à l'école, là. – E11. [...] ça fonctionnait pas, j'm'en foutais ben raide. Y'avait rien à faire [...] – E13. [...] j'vois que j'y arrive pas, ben à place de respirer pis regarder, ben j'avais être colérique pis... ouais. – E15. Je lâche le cheminement particulier que tsé je sais pas c'que je fais là-dedans tsé le gars crissait le feu sur les murs à côté de moi tsé, c'est tellement pour moi ça. – E15. [...] des ostis de pétés là même moi je suis comme tabarnak pas d'affaire icitte là.
Échecs	– E17. Non j'coulais, j'coulais je, en secondaire là c'était euh j'coulais toutes mes cours faque j'tais comme, j'avais pu rien pour dire que j'étais bonne à l'école. Ça avait pu d'importance pour moi.

La synthèse des parcours académiques

La synthèse des parcours académiques des différents participants fera office de conclusion pour cette section. Dans le but de rendre clairs les parcours des participants, les résultats seront présentés pour chacun d'entre d'eux plutôt que par thématique.

Tableau 14: Analyse des réponses du premier participant à propos de son parcours académique

Thèmes (occurrences)	Expressions
Cheminement particulier	– EI1. [...] j'me trouve en cheminement temporaire. – EI1. [...] pis y m'ont dit euh... que mes notes étaient trop fortes pour que je reste en cheminement temporaire. Classe alternative, c'est ça. – EI1. [...] j'me suis fait foutre dehors de l'école ... aller au Carrefour jeunesse ici à Valleyfield. – EI1. Donc, j'ai fait le projet, là, choc des générations. Le projet avait terminé, pu de projet, pu rien à quoi m'accrocher vraiment. – EI1. J'pensais pas à l'école, très sincèrement... – EI1. [...] j'pensais pas à l'école. Euh... en fait j'me connaissais pas du tout, faque tsé c'est comme, vraiment plusieurs années plus tard, grâce au Carrefour jeunesse...
Grossesse	– EI1. [à peu près 22-23 ans] [...] j'ai décidé de retourner à l'école. – EI1. [...] j'avais pas fini mon 3 la dernière fois que j'tais allée à l'école. – EI1. Et là, les aléas de la grossesse, là un moment donné, ben là j'avais comme des symptômes, j'manquais tout le temps l'école, faque là l'école m'a dit: « ben là faudrait que tu lâches parce que tu manques trop l'école ».

Après avoir cheminé dans des programmes particuliers, la première participante a abandonné l'école pour des problèmes personnels. Elle a tenté un retour aux études, mais a dû abandonner à cause des conséquences de sa grossesse. Comme la première participante, la deuxième a abandonné ses études à cause d'une grossesse.

Tableau 15: Analyse des réponses du second participant à propos de son parcours académique

Thèmes (occurrences)	Expressions
Résultats scolaires	– EI2. [...] ouais ben c'était un petit peu plus difficile, mais ouais j'aimais ben ça, j'ai eu même ébénisterie pis ça c'est mon dada dès que j'ai entré en secondaire 1 l'ébénisterie c'était comme ayoye c'est ça que je veux faire plus tard. – EI2. [...] secondaire deux là ça ne va pas bien, ouais non ben les notes ne sont pas pires, tsé sont euh entre 80 pis euh 70 75, j'ai encore la motivation, j'étais vraiment bon.
Grossesse	– EI2. [...] j'ai arrêté toute ça, mais j'ai tombé enceinte de ma fille aussi à 16 ans ben à 15 et demie 16 ... y m'ont dit ga tu as pas le choix faut que tu t'en ailles, ça m'a démotivée solide là la situation.
Retour difficile	– EI2. [...] j'ai eu en tête de revenir à l'école, mais je me suis dit avec toutes les années que j'ai perdues je reviendrais quasiment en troisième année fuck off là faque ça été non là j'ai voulu y aller une coupe de fois même il n'y a pas si longtemps. – EI2. [...] je vais laisser faire l'école, mais comme dernièrement je voulais y aller sauf qu'avec tout ce que j'entends là c'est comme non fuck off je vais allez directement à l'aide sociale pis m'envoyer à l'ébénisterie.

La seconde participante avait des résultats scolaires corrects. En revanche, elle était victime d'intimidation à cause de son apparence (tableau 16). Elle a dû abandonner l'école à la suite d'une grossesse. Malgré le désir de retourner à l'école, cela s'avère difficile à cause d'un classement scolaire très bas.

Pour ce qui est de la troisième participante, elle a abandonné très tôt l'école, à 15 ans. Son parcours fut caractérisé par de graves retards académiques, ce qui a occasionné beaucoup de moqueries de la part des autres élèves. Elle a tenté un retour, mais devant l'ampleur de la tâche à accomplir, elle a préféré aller faire un cours de cuisine.

Tableau 16: Analyse des réponses du troisième participant à propos de son parcours académique

Thèmes (occurrences)	Expressions
Difficultés scolaires	– EI3. J'passe pas ma maternelle, je refais ma maternelle à première année. – EI3. J'ai aucun aide. – EI3. C'est pour ça que moi à 15 ans, j'suis partie. Même pas 15 ans j'ai lâché l'école.
Retour aux études	– EI3. [...] j'ai décidé de retourner à l'école, j'tais retournée à l'école pis y m'ont dit que ça va prendre trop de temps. Ici à Nouvel-Envol [Y t'ont classé où?] Première année du primaire. – EI3. [...] y m'ont dit comme quoi que j'vais avoir fini l'école j'vais avoir quasiment 60 ans [...] moi j'ai perdu l'intérêt. – EI3. J'suis partie pis j'me suis trouvé d'autres choses, faque j'ai commencé à apprendre plus la cuisine. J'suis allée prendre un cours à l'école. [...] j'adore ça. C'est mon métier. – EI3. [...] j'ai peur de pas réussir.

Le quatrième participant a vécu des changements d'école, des déménagements et des échecs scolaires. En revanche, les facteurs les plus importants dans son cheminement ont été les problèmes de consommation de drogues à son arrivée au secondaire. À ce moment, ses résultats ont commencé à chuter, en secondaire 2.

Tableau 17: Analyse des réponses du quatrième participant à propos de son parcours académique

Thèmes (occurrences)	Expressions
Changements d'école	– EI 4. Euh non, s'cuse moi, jusqu'en 5e année, pis après ça j't'allé à Saint-Anicet. – EI 4. Déménagé, ouais. – EI 4. Euh, ma mère elle a divorcé. – EI 4. On a emménagé chez eux.
Problèmes de comportements	– EI 4. J'tais turbulent. – EI 4. Ouais, ça, ouais j'tais, pis disons que j'tais méchant et tout.
Consommation	– EI 4. Tsé j'veux dire c'est quand même moi qui... qui consommait, là, tsé j'veux dire même si à me dit non, fais pas ça, ben...

Le cinquième participant avait de très bons résultats à l'école primaire, malgré un trouble de l'opposition. Ses résultats ont décliné très rapidement au secondaire et il a échoué son secondaire trois. Pour poursuivre son secondaire, il devait changer d'école, ce qu'il a refusé. Par la suite, il a préféré aller sur le marché du travail plutôt que de retourner à l'école. Le participant a évoqué des problèmes liés à la consommation de drogues.

Tableau 18: Analyse des réponses du cinquième participant à propos de son parcours académique

Thèmes (occurrences)	Expressions
Changements d'écoles	– EI5. Ah douze-treize là dans ce coin-là. Secondaire un on s'en va à Sainte-Martine c't'un autre école c't'un autre step pis là on passe là mettons de deux cents élèves dans l'école au complet à 800 là style mille, peut-être même. [...] là j'étais rendu un cas à trouble ouais. Je coule mon secondaire 3. – EI5. [...] y'a pas de secondaire 4 à Sainte-Martine pis si je m'en vais à Beauharnois je redouble je retourne en 3 faque je perds mes chums faque moi mon raisonnement c'est fuck it. – EI5. [...] ils m'ont dit c'est soit que tu t'en vas en 3 ou soit que tu t'en vas en cheminement particulier [...].
Travail	– EI5. Parce que le côté positif c'est esti j'ai eu ma 1^{re} job à 16 ans esti, 15-16 ans. – EI5. [...] ma mère me suggère de aller, d'aller à l'école des adultes. [...] je suis allé, par respect pour ma mère je pense. Pis un moment donné je suis juste parti.

La sixième participante a eu dès le départ, à l'école primaire, des retards au point de vue académique. Après avoir eu quelques échecs, elle a abandonné son secondaire à l'éducation aux adultes à 17 ans parce qu'elle était enceinte. Après une tentative de retour aux études à 23 ans, elle a abandonné en raison de problèmes de violence conjugale. Elle a toujours l'intention de retourner aux études.

Tableau 19: Analyse des réponses du sixième participant à propos de son parcours académique

Thèmes (occurrences)	Expressions
Parcours atypique	– EI6. [...] là j'suis rendue à seize ans, j'men va en CC, mes parents me donnent le choix [...]. – EI6. [...] quand que j'ai eu mes 17 ans j'suis rentrée à l'école aux adultes [...].
Grossesse	– EI6. [...] mon ancien copain euh se vengeait sur moi autrement dit [...]. Faque là à c'te moment-là j'avais envie de lâcher l'école vraiment beaucoup [...]. – EI6. [...] j'suis tombée enceinte [...] j'suis enceinte, j'suis pu capable d'être dans mes cours [...]. – EI6. J'ai 19 ans, j'suis enceinte, j'va à l'école trois jours semaine pis j'ai un travail 4 jours semaine.
Retour difficile	– EI6. [...] j'me suis réinscrit aux adultes [...]. J'allais avoir 23 ans [...]. – EI6. [...] j'ai vécu de la violence conjugale, pis euh j'ai décroché encore de l'école. – EI6. [...] j'ai j'ai faite des stages pis avait dit vu que départ à neuf ça t'apporte pu grand-chose [...]. – EI6. [...] présentement mon nom est sur une liste d'attente pour faire un, en cours de dix semaines, qui est pas commencé parce qu'il manque un inscription [...]. – EI6. [...] j'ai tout le temps eu espoir que j'étais pour finir mes études à moment donné pis j'y crois encore en quelque part. C'est juste l'espace du temps qui fait que des fois les périodes sont plus difficiles [...].

Enfin, le dernier participant a abandonné l'école à la fin du primaire. Après avoir eu de mauvaises fréquentations, le participant a vécu des difficultés familiales caractérisées par la violence, ce qui lui a valu des séjours en centre d'accueil. Après une ou deux tentatives infructueuses de retour aux études, il y est retourné à 22 ans, à l'éducation aux adultes.

Tableau 20: Analyse des réponses du septième participant à propos de son parcours académique

Thèmes (occurrences)	Expressions
Centre d'accueil	– E17. Ouais, c'est 7th grade [...] j'arrête d'aller à mes cours pis euh j'foxe à place [...]. – E17. [...] c'est là où ce que j'ai commencé à faire du centre d'accueil pis retourner à l'école lâcher l'école, retourner en centre d'accueil [...]. – E17. [...] ils m'ont sorti de là quand j'avais seize ans pis ils m'ont repris pis ils m'ont renvoyé à l'école [...]. C'est là où que j'ai appris l'importance de l'école parce que c'était le fun d'aller à l'école en centre d'accueil [...]. – E17. J'ai dix-sept ans quand j'ai fini l'école. – E17. [...] j'ai lâché l'école à polyvalente pis j'ai déménagé à Montréal [...]. – E17. J'ai pas pensé aux réflexions d'aller aux adultes, après, mais j'y ai été, mais pour moi l'école c'était plus une option dans la vie c'était fini l'école [...].
Retour difficile	– E17. [T'es retournée aux études quand]: Euh drette après que j'aille faite la thérapie faque j'avais vingt-trois, vingt-deux. J'ai été en parler de la Nouvel-Envol aux adultes [...]. – E17. Ils m'ont mis en cinquième année, j'ai été là jusqu'en sixième année, secondaire un, secondaire deux là j'men va en trois si j'retourne [...]. – E17. [...] j'suis jamais retournée à l'école. Moi l'école est finie j'veux aller travailler. – E17. [...] j'vais aller faire un DEP en secrétariat.

Bien que les participants aient eu divers problèmes familiaux et personnels et qu'ils n'étaient pas particulièrement intéressés par l'école, ils ont tous quitté les études parce que leur situation particulière rendait leur intégration dans le système scolaire difficile, que ce soit en raison d'une grossesse, de la garde d'un enfant, du fait d'être en centre d'accueil ou d'être victime d'intimidation. Ainsi, très peu de participants ont abandonné de leur propre gré. Ils ont tous d'ailleurs tenté des retours aux études, qui se sont avérés infructueux.

Conclusion

Cette étude exploratoire permet de mieux appréhender le vécu des adultes qui n'ont jamais obtenu de diplôme d'études secondaires ou toute autre qualification. Quatre conclusions ressortent des témoignages. En premier lieu, bien que la majorité des personnes qui ont participé aux entretiens jugeait avoir eu de bons résultats scolaires, l'école était perçue par eux comme un lieu ennuyant, intimidant et difficile sur les plans sociaux et académiques. Deuxièmement, le soutien familial était faible, voire inexistant. De plus, l'éducation n'était pas identifiée comme une valeur importante pour leurs parents. Cette conclusion est éclairante, si on la remet en perspective avec la première conclusion. Le jeune est laissé à lui-même face à un agent de socialisation qui, par l'éducation remet en question les habitus issus du milieu familial. Il a besoin de soutien pour effectuer le passage, mais ce soutien n'est tout simplement pas là. Le constat est donc le suivant : l'enfant vit des difficultés, mais les parents ont probablement besoin d'aide leur apporter du soutien.

Les deux autres volets, soit l'environnement scolaire et le parcours scolaire, ont été moins développés par les participants. Deux faits méritent toutefois notre attention. Premièrement, ces élèves avaient un niveau d'intégration au secondaire qui était faible, pour ne pas dire nul. Aucun d'entre eux ne participait à des activités parascolaires et plusieurs avaient perdu les amitiés du primaire, en raison du décalage de l'âge dû au redoublement. L'environnement scolaire au secondaire leur est tout sauf attractif. Finalement, le parcours scolaire de

ces jeunes est un champ miné de difficultés personnelles, familiales et académiques. Ils continuent à y avancer, dans bien des cas sans renoncer à atteindre l'objectif d'obtenir un diplôme. Ce qui n'arrivera pas. Pour ces « soldats », pas de démineurs, seulement une vie à vivre... pas celle qu'ils avaient choisie.

Ces personnes ont fréquenté le système scolaire dans les années 1980 et 1990. Depuis cette époque, le système d'éducation québécois s'est transformé de façon à intégrer les élèves vivant des difficultés individuelles et psychologiques, telles que des troubles de l'apprentissage et des troubles déficitaires de l'attention et d'hyperactivité. Beaucoup de ressources sont attribuées à l'aide aux élèves en difficultés d'apprentissage. Probablement que certaines personnes rencontrées auraient eu besoin de ce soutien.

En revanche, il serait intéressant de regarder de plus près ce qui se fait pour venir en aide des élèves vivant des problèmes d'ordres situationnels, tels qu'ils ont été exposés dans ce rapport de recherche, et de trouver des façons d'arrimer le système scolaire à ces élèves qui vivent des difficultés et suivent des parcours atypiques. De plus, on semble se concentrer sur l'enfant, mais que fait-on des parents qui peinent à soutenir leurs enfants?

On doit retenir que l'on ne naît pas « décrocheur », on le devient. L'école en tant que milieu de vie doit assurer l'égalité des chances. Compter sur l'école pour endiguer l'abandon scolaire, c'est lui imposer un fardeau trop grand. La communauté (c'est-à-dire les organismes communautaires, les municipalités et les entreprises) doit supporter les parents dans leur mission de soutien.

Médiagraphie

Chalifoux, É., & Amiot, T. (2018). *Sondage auprès des Québécois de 18-34 ans ayant*

décroché, pensé à décrocher ou raccroché. Consulté à l'adresse

<https://www.journeesperseverancescolaire.com/assets/rapport-leger-decrochage-scolaire.pdf>

Combessie, J.-C. (2007). *La méthode en sociologie* (5. éd). Paris: La Découverte.

Fortin, L., & Picard, Y. (2007). Les élèves à risque de décrochage scolaire : facteurs

discriminants entre décrocheurs et persévérants. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(2), 359-374. <https://doi.org/10.7202/032005ar>

Fortin, P. (2018). Un taux de diplomation de 85 % au secondaire, qu'ossa donnerait ?

L'Actualité (site web). Consulté à l'adresse <https://eureka-valleyfield.proxy.collecto.ca/Link/vallee/news-20180125-TUW-001>

Guillon, M.-S., & Crocq, M.-A. (2004). Estime de soi à l'adolescence : revue de la littérature.

Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence, 52(1), 30-36.
<https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2003.12.005>

Homsy, M., & Savard, S. (2019). *Décrochage scolaire au Québec : dix ans de surplace, malgré*

les efforts de financement (p. 50). Consulté à l'adresse Institut du Québec website:
https://www.institutduquebec.ca/docs/default-source/Indice-Emploi/9652_d%C3%A9crochage-scolaire-au-qu%C3%A9bec_idq_br.pdf?sfvrsn=4

Janosz, M., Fallu, J.S. et Deniger, M.A. (2000). La prévention du décrochage

- scolaire : facteurs de risque et efficacité des programmes de prévention. Dans F. Vitaro et C. Gagnon (dir.), *La prévention des problèmes d'adaptation; Tome II* : Lessard, A., Fortin, L., Joly, J., Royer, É., Marcotte, D., & Potvin, P. (2008). Cheminement de décrocheurs et de décrocheuses. *Revue des sciences de l'éducation*, 33(3), 647-662. <https://doi.org/10.7202/018962ar>
- Numa-Bocage, L., & Weil, S. (2019). Un instrument pour apprendre autrement : témoignages d'élèves « raccrochés » et « accrochés » par une option cinéma. *Éducation et francophonie*, 47(1), 31. <https://doi.org/10.7202/1060846ar>
- Québec. (2001). *Indicateurs de l'éducation, 2001*. (2001^e éd.). Consulté à l'adresse <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs15227>
- Québec. (2010). *Indicateurs de l'éducation (2010^e éd.)*. Consulté à l'adresse http://www.cadeul.ulaval.ca/envoi/Indicateur_de_leducation.pdf
- Québec. (2015). *Indicateurs de l'éducation, 2014*. (2014^e éd.). Consulté à l'adresse <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs15227>
- Québec. (2019) Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. *Taux de diplomation et qualification par commission scolaire au Québec*. Consulté à l'adresse http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/taux-diplomation-secondaire-CS-Edition2018-CD.pdf

Annexes

Annexe 1 : Schème d'entrevue

30 minutes	<i>La première partie des échanges va porter sur l'expérience scolaire au primaire.</i>
Question 1	La première question requiert un tour de table.
5 minutes	
Bref tour de table	Décrivez-moi, en quelques mots, comment vous avez vécu vos années au primaire. Dites ce qui vous vient spontanément à l'esprit.
Question 2	Est-ce que vous vous ennuyiez à l'école primaire ?
5 minutes	
Question 3	Qu'est-ce que vous n'aimiez pas à l'école primaire?
5 minutes	
Question 4	Qu'est-ce que vous aimiez à l'école primaire?
5 minutes	
Question 5	Sous-question:
5 minutes	Comment étaient vos notes au primaire ?
Question 6	Sous-question:
5 minutes	Quel type d'élève étiez-vous en classe ? (Posiez-vous des questions, étiez-vous en retrait)?
5 minutes	<i>Nous passons maintenant à la deuxième partie des échanges : le soutien parental.</i>
Question 7	Est-ce que vos parents soutenaient vos apprentissages (aide au devoir, lecture de contes, présences aux réunions de parents, etc.) ?
5 minutes	<i>Nous passons maintenant à la troisième partie des échanges : l'environnement scolaire</i>
30 minutes	<i>Nous passons maintenant à la dernière partie des échanges : le secondaire</i>

Question 9 5 minutes	Participiez-vous à des activités parascolaires au secondaire ?
Question 10 5 minutes	Éprouviez-vous des difficultés académiques au secondaire ?
Question 11 5 minutes	<i>Sous-question</i> Éprouviez-vous des difficultés familiales au secondaire ?
Question 12 5 minutes	<i>Sous-question:</i> Éprouviez-vous des difficultés personnelles ?
Question 13 5 minutes	Avez-vous déjà pensé sérieusement à quitter l'école?
Question 14 5 minutes	<i>Sous-question</i> Pouvez-vous vous rappeler précisément le moment et le contexte ?
Question 15 5 minutes	Pouvez-vous me décrire votre parcours académique?
5 minutes	Conclusion <i>Le résumé de la discussion peut être fait par l'animateur. Après avoir présenté le résumé, demandez:</i>
Résumé des échanges 5 minutes	Est-ce que quelque chose a été oublié? Est-ce que quelqu'un parmi vous souhaite ajouter autre chose, apporter une précision?

J'invite les participantes qui estimeraient n'avoir pas pu dire tout ce qu'elles pensaient au regard de l'une ou l'autre question, au cours des échanges qui viennent d'avoir lieu, et qui le souhaiteraient, à fournir leur point de vue par écrit en l'envoyant par courriel à Éric Pepin (eric.pepin@colval.qc.ca), professeur-chercheur au CRIMST.

Nous vous remercions sincèrement pour votre participation à cette recherche. Les résultats de l'analyse des *focus groups* vous seront ultérieurement présentés.

Annexe 2 : Formulaire de consentement

PROJET DE RECHERCHE L'ABANDON SCOLAIRE

Renseignements généraux et but de la recherche

Dans le cadre cette recherche, nous devons mettre en place des groupes des entrevues pour mieux comprendre les facteurs qui peuvent influencer un adulte à abandonner l'école. La présente étude est réalisée grâce à l'apport de personnes comme vous qui contribuent à alimenter la réflexion menant à la compréhension du phénomène étudié.

But et durée des groupes de discussion

Premièrement, nous vous avons sélectionné car vous répondez à certaines caractéristiques recherchées. Plus précisément, la connaissance de vos attitudes, de vos besoins et de vos opinions nous permettra de mener à bien notre recherche.

La participation de chaque répondant se fait sur base volontaire. Le lieu où se tiendra l'entrevue est prédéterminé par la personne qui vous a mise en contact avec nous. Sa durée est estimée entre 60 et 75 minutes. Le tout sera enregistré à l'aide d'une enregistreuse numérique à des fins de transcription pour l'analyse. Une compensation de 100\$ vous est offerte pour votre déplacement.

Votre acceptation sera régie par les principes suivants :

Confidentialité et clause particulière

Toutes les données recueillies lors du groupe de discussion seront traitées de manière confidentielle et le style de rédaction du rapport de recherche ne permettra pas de vous identifier. Toutes bandes audio et retranscriptions des conversations qui se produiront dans le cadre du groupe de la discussion seront détruites après l'analyse et la rédaction du rapport final. Cela étant, si vous préférez tout de même que l'on n'enregistre pas vos propos, vous avez le loisir de le faire et nous procéderons alors à une prise de notes manuscrites.

Droit de retrait sans préjudice

Vous pouvez en tout temps mettre fin à votre participation, sans avoir à nous en donner les motifs. À votre demande, nous cesserons alors la démarche et vos liens avec notre recherche.

Signature et consentement

J'accepte que les chercheurs
enregistrent l'entrevue de groupe

Noms

Signatures du
participant(s)

Professeurs-chercheurs du CRIMST,
Éric Pépin et Pierre Spénard